

**Fête de Sainte Thérèse d'Avila**  
**Au carmel de Nogent - 15 octobre 2019**  
**Homélie de Monseigneur Michel Santier**

Mes soeurs,

Vous connaissez mieux que moi votre Mère, Sainte Thérèse d'Avila puisqu'elle est la maîtresse spirituelle de l'Ordre du Carmel avec St Jean de la Croix.

L'hymne de l'office des lectures est très poétique et la deuxième strophe a retenu mon attention :

*Le chemin de perfection,  
tu dis qu'il arrive  
à la fontaine d'eau vive,  
que toute gloire  
jaillit du coeur profond  
où le Seigneur se donne à boire.*

Cette strophe poétique est comme un écho de l'Evangile discerné par l'Eglise pour cette fête,

la fête des Tentes, Soukkot, que nos amis Juifs après le Yom Kippour s'apprêtent à vivre.

Au temps de Jésus à Jérusalem, chacun des jours de la semaine des Tentes, mais plus solennellement le dernier, on s'en allait puiser de l'eau à la Fontaine de Siloé.

Elle était apportée en procession au Temple et elle était répandue sur l'autel des holocaustes.

Ainsi était évoquée l'eau donnée par Dieu qui jadis avait apaisé la soif d'Israël au désert de l'Exode.

Au dernier jour, cette année-là, selon l'Evangile de Jean, tout à fait comme le porteur d'eau dans les rues de Jérusalem, il crie fortement à perdre cœur.

*Si quelqu'un a soif,  
qu'il vienne à moi  
et qu'il boive  
celui qui croit en moi.  
De son sein couleront des fleuves d'eau vive. (Jn 7, 37-38)*

Depuis le rocher de l'Horeb frappé par Moïse, l'eau avait autrefois jailli en abondance.

A plusieurs reprises Dieu appelle son peuple à venir et trouver en Lui la source qui apaise toute soif : soif d'amour, de vie, comme dans le livre de consolation d'Isaïe :

*Vous tous qui avez soif, venez vers l'eau Is 55,1.*

Le psalmiste se compare au cerf altéré qui languit après l'eau vive (Ps 42,2).

Jésus, lui-même dans son dialogue avec la femme de Samarie annonce que *"celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, et elle deviendra en lui source d'eau jaillissante en vie éternelle (Jn 4, 14).*

Les mots de Jésus au soir de la fête : *"De son sein couleront des fleuves d'eau vive" Jn 7,38* peuvent être compris ou du sein du Christ auquel s'abreuveront les croyants ou du sein du croyant lui-même qui devient, à son tour, source d'eau vive pour ses frères.

Selon le Père Blaise Arminjon, ce double sens doit être conservé.

Au moment de la Passion de Jésus l'eau a jailli du côté du Christ, et il a remis, livré l'Esprit ; mais le soir de Pâques le fleuve d'eau vive se révélera être l'Esprit Saint lui-même qui, par le baptême et la confirmation, inonde les croyants.

*Dieu a répandu dans nos cœurs l'Amour par le Saint Esprit qui nous a été donné.*

Je vous transmets la méditation de Jean Vanier, celle de l'Evangile de Jean.

Jésus avait dit à la Samaritaine près du puits que l'eau qu'il donnerait deviendrait en celui qui la boirait source jaillissant en vie éternelle.

Jésus nous appelle à la recevoir pour que nous puissions donner la vie à ceux qui ont soif.

Ceux qui croient en Jésus deviendront comme lui. Par leur amour, leurs paroles, leur présence, ils transmettront l'Esprit qu'ils ont reçu de Jésus. Ils étancheront la soif des pauvres, de ceux qui se sentent seul, qui sont dans la souffrance et l'angoisse. Ils leur donneront la vie, l'amour, la paix du cœur.

Saint Thérèse avait une grande soif de Dieu, elle a ouvert son cœur à son amour, elle a contemplé tellement elle était assoiffée, et cette contemplation, elle l'a donnée à ses sœurs, elle a transmis cette eau vive, et à travers elles, elle est parvenue jusqu'à nous !

Voilà votre vocation de carmélite : vous buvez à la source jaillissante de l'Amour pour qu'ensuite elle se répande en notre monde.

+ Michel Santier  
Evêque de Créteil